## Le rendez-vous

# La fin des labos "à la papa"

Plus si inconnu, le biologiste de laboratoire a vu son métier évolué ces dernières années. Mais à quel point?

'était déjà un métier en tension avant la crise sanitaire", affirmait Sofiane Benhabib, PDG de Synlab Provence, mercredi soir, lors du Hub santé organisé par La Provence au château de La Buzine. C'est maintenant une pénurie d'après lui. Face à cette situation, son entreprise augmente régulièrement les salaires de ses collaborateurs. Le biologiste intervient aussi dans des collèges des 13e et 14e arrondissements de Marseille pour parler de son métier. Il espère en amener certains "jusqu'au bac

Des postes sont donc à pouvoir. Mais est-ce que la profession se pratique de la même façon qu'il y a quelques années? Ça n'existe plus les laboratoires à la papa", affirmait Sofiane Benhabib. Il a vu son métier changé en l'espace de dix ans. Plus précisément, à partir du passage de Roselyne Bachelot au ministère de la Santé. Selon lui, "les budgets diminuaient. Les laboratoires se sont regroupés à marche forcée"." Boris Loguet, PDG de Labosud Pro-

### "Les laboratoires sont devenus des entreprises."

SOFIANE BENHABIB

vence Biologie, portait la même réflexion. Sa société compte 73 sites, dispersés entre l'Est toulonnais et la région de Marseille. "On a un peu plus de 700 collaborateurs, coursiers, gestionnaire des stocks compris. C'est toute une logistique", affirmait-il. Au passage, le médecin biologiste soulignait "qu'aujourd'hui, cinq à six acteurs réalisent 70 % des analyses sur le ter-

#### **Bond technologique**

Après la concentration des laboratoires, il y a eu l'arrivée de nouvelles machines. Sofiane Benhabib a d'abord cru à la disparition de son travail. "L'assurance maladie nous l'a fait miroiter. Mais avec le virus, on a bien vu que notre métier avait toute sa place", assurait Boris Loguet. "Les hôpitaux étaient dépassés. On travaillait 7 jours sur 7", abondait son confrère. Cette période leur a permis de collaborer avec des infirmières libérales, la Caisse d'assurance maladie. "Cette situation a vraiment uni les professionnels de la santé. C'est une force", déclarait également le professeur Frédéric Collard, chef de service en chirurgie cardiaque et transplantation à l'hôpital de La Timone, à Marseille.

MARDI 17 MAI 2022

Le regroupement et l'avancée technologique ont aidé les laboratoires à affiner les diagnostics. "In fine les réformes ont eu du bon pour les patients", estimait Frédéric Collard. Ils sont également plus facilement accessibles, car collectés sur la plateforme, mon espace santé, depuis janvier 2022.

Le rendu des pronostics a aussi été accéléré. Une des raisons, de ce changement, se trouve dans le partage des dossiers médicaux. "Les praticiens reçoivent directement les résultats. On se prononce plus rapidement. Ça permet de soulager l'angoisse causée par l'attente", affirmait Frédéric Collard.

Parfois, les patients ne passent plus par leur médecin. La pandémie a rendu visible les techniciens de laboratoires. La population se tourne vers eux pour avoir des commentaires. Souvent des gens viennent me voir pour un commentaire de compte rendu", glissait Boris Loguet. Cette évolution était confirmée par Sofiane Behnabib. À son sens, "petit à petit on réduit la distance avec les gens." **Margot FOURNIE** 







#### **LES EXPERTS**

Sofiane BENHABIB, biologiste, PDG de Synlab Provence.

Boris LOGUET, biologiste, PDG de Labosud Provence, président de l'URPS Paca biologistes.

Frédéric COLLART, professeur, chef de service en chirurgie cardiaque et transplantation à l'hôpital de La Timone.



Les laboratoires de biologie médicale ont joué un rôle déterminant dans la crise que la France vient de traverser.



La discussion entre intervenants et partenaires s'est poursuivie iusque tard dans la soirée.

